

LE VIVRE ENSEMBLE EN MODÈLE RÉDUIT

Il est des mots porteurs, plus que d'autres, d'une forte résonnance symbolique. *Mosaïques* est de ceux-là. Au gré de notre regard du moment ou de nos souvenirs, c'est selon, *Mosaïques* renvoie tantôt à la diversité, tantôt à l'harmonie, ou bien encore à la beauté voire même à l'unité, dans la variété des formes et des couleurs.

« *Mosaïques 2010* » n'a pas échappé à cette triple ou quadruple signification, je ne sais plus. Venus d'un peu toute la France jusqu'en terre libanaise à l'initiative conjointe de l'Institut catholique de la Méditerranée de Marseille et du Réseau « Chrétiens de la Méditerranée », vingt cinq jeunes adultes – professionnels et universitaires – et leurs accompagnateurs ont goûté, mi avril, douze jours durant, à la diversité des cultures et des religions, marchant boussole à la main, sur les chemins d'une unité toujours à reconstruire. Avec l'appui conjugué du CCFD, du Secours Catholique, de Pax Christi, du collectif Jeunes Professionnels, une petite trentaine d'hommes et de femmes, se sont faits, en somme, les artistes en herbe d'une mosaïque humaine, symbolique et réelle à la fois.

De Beyrouth à Tyr, de Saïda à Tripoli, de la montagne libanaise à la plaine de la Bekaa, dans les multiples rencontres concoctées par nos hôtes, les jeunes Français ont frotté leur culture et leurs convictions à celles d'un autre monde. Ils ont mesuré le prix des guerres intestines, des occupations extérieures, de l'accueil des réfugiés dans la vie du peuple libanais, en même temps qu'ils découvraient un peu partout son ardente soif de vivre. S'ils ont mieux appréhendé la complexité et les ambiguïtés dangereuses du confessionnalisme politique, ils ont aussi admiré les initiatives citoyennes de l'économie solidaire, celle des coopératives de femmes druzes ou chiites, celle des vigneronns de la Bekaa. A peine éloignés des querelles franco françaises sur la burqa, ils ont vérifié qu'au pays du Cèdre, le dialogue islamo chrétien n'était pas un vain mot. Deux jours durant, à l'université Saint Joseph, ils ont eu la preuve que l'incertitude toujours présente sur l'avenir du Liban n'entravait nullement ni la quête du savoir ni le débat intellectuel, bien au contraire.

En un mot, à travers les analyses échangées et la prière partagée, dans l'écoute et le dialogue, les jeunes artistes de « *Mosaïques 2010* » ont expérimenté, avec leurs amis libanais, un modèle réduit de vivre ensemble. Ensemble, ils ont mis en actes la phrase célèbre de Jean-Paul II : « *Le Liban n'est pas un pays mais un message* ». Celui du dialogue des cultures au service de la paix. « *Mosaïques 2010* » en appelle d'autres.

Jean-Claude Petit
Président de Chrétiens de
La Méditerranée